

Le 25. il y eut dans les grands appartemens bal masqué où il y avoit 4000. personnes, puis Banquet Royal. Rien n'a pû surpasser la magnificence qui a paru pendant ces trois jours au Château de *Verfailles*. On ne voyoit dans les Bals que diamans & pierres, dont les Princes, les Princesse, les Seigneurs & Dames étoient parés; les nouveaux Mariés en avoient seuls pour 45. millions. On compte que les fêtes de la Cour ont coûté au Roi douze millions, & celles qu'a données la Ville de Paris trois millions. Mais quoiqu'elles ayent un tems absorbé l'attention publique, nous n'en ferons cependant aucun détail, non plus que des brillantes fêtes que tous les Ambassadeurs & Ministres du Roi auprès des Puissances étrangères ont données à la même occasion. Les bornes données à nos feuilles ne nous le permettent pas.

E S P A G N E.

A Mesure que se font les levées de recrüs, lesquelles continuent dans toutes les Provinces de la Monarchie avec beaucoup de succès, on les fait partir pour *l'Italie*; Car on veut, à quelque prix que ce soit, que le Plan formé sur cette région, s'exécute sans plus de délai, dût-on faire à cet effet tous les efforts imaginables. Or voici ce qui paroît devoir être suivi pendant la campagne. Le Comte de Gages commandera en même tems, & l'Armée qui est à ses ordres en *Italie*, & celle de l'Infant Don Philippe. Il fera avancer la première dans l'Etat de *Genes* par la *Toscane* & le territoire de *Luques*, où l'on devra établir une place d'armes, tandis que celle de l'Infant s'avancera dans le même Etat de